



N° 111 8 janvier 2009

LA VISITE PASTORALE... DANS QUEL BUT?

Je viens de terminer la visite pastorale dans la zone de Joliette, puis celle du Centre Champagneur; je m'appête à la poursuivre chez les Viateurs de la zone *Île de Montréal-Montérégie* au cours des prochaines semaines. J'ai pensé bon vous livrer ma perception de cet événement majeur pour la province puisqu'il implique tous les membres de notre communauté.

Je conçois cette visite pastorale comme un vrai périple au pays des Viateurs canadiens. Mais attention! Je sillonne non pas les lieux mais bien les personnes et les groupes. Je découvre monts et merveilles d'abord et avant tout dans la vie et le cœur de chaque Viateur et de chacune des communautés locales.

Après avoir rencontré chaque religieux de la communauté, il est normal que je m'assoie avec le Conseil local pour échanger avec lui sur l'état du groupe, plus particulièrement sur la qualité de la communion fraternelle, sur la liturgie célébrée et sur la mission. Il y a de la place aussi pour discuter des besoins voire des problèmes plus spécifiques de ce groupe.

Par la suite, je crois important de rencontrer la communauté tout entière pour lui partager ma perception de sa situation. Je lui exprime ce que je crois être ses points forts pour ensuite aborder les points de croissance. Un échange libre fait partie du déroulement de cette réunion.

J'ai la joie aussi de rencontrer les communautés plurielles pour vivre une démarche similaire. Les Viateurs de ces communautés me partagent les forces de leur groupe, puis les pas nécessaires pour grandir dans la réalisation du charisme viatorien.

Pourquoi une telle démarche qui demande temps et énergies? Tout simplement, parce que la visite pastorale permet au supérieur de prendre réellement le pouls de la province. J'entends de la bouche des Viateurs leur perception de leur vie, tant personnelle, qu'apostolique. J'écoute leurs problèmes, leurs espoirs, leurs aspirations. Si les Viateurs peuvent ainsi s'exprimer, de mon côté je peux leur poser des questions fondamentales qui touchent notre raison d'être: comment pouvons-nous mieux réaliser notre charisme, mieux incarner

personnellement et ensemble notre vocation, nous les héritiers de Louis Querbes?

L'Esprit de Dieu, qui nous habite tous et chacun, s'exprime dans ces échanges et nous indique les meilleures voies à prendre.

La visite pastorale est donc irremplaçable, puisqu'elle permet au Supérieur provincial de nouer un lien pastoral indispensable pour l'unité de la communauté et de l'animer au niveau le plus fondamental.

*Claude Roy,
supérieur provincial*

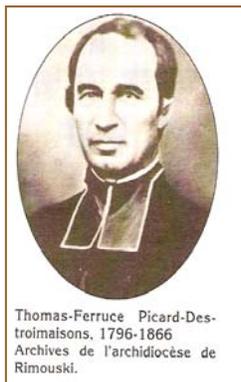
LA COMMUNAUTÉ DESTROISMAISONS

Lors de la dernière Assemblée viatorienne, plusieurs personnes m'ont demandé de leur faire part de l'origine du nom de notre communauté.

Le contexte

D'entrée de jeu, permettez-moi de vous faire part du contexte et de la demande faite au Conseil provincial d'alors. Tout au cours de l'année 2003-2004, la communauté viato-rienne locale a réfléchi et discerné sur l'éventualité de la vente de La Grande Maison et du départ de tous les religieux de la région. Nous avons acheminé cette réflexion au Provincial, en mars 2004. Le 1^{er} mai 2004, nous avons rencontré le père Alain Ambeault et ce qui est ressorti de notre partage se résume par la phrase suivante de ce dernier : « *L'avenir sera assuré non pas en vertu d'une œuvre, mais en vertu d'une communauté.* »

Lors de la retraite provinciale à Sainte-Luce, la communauté rencontrait le Provincial et le frère Dugal, responsable des associés. On nous disait que la constitution d'une communauté locale formée exclusivement d'associés, porteurs du charisme de Querbes, est bien accueillie de la part des autorités car il s'agit là d'une « perspective inspirée de l'esprit du dernier chapitre général ». Le 19 août suivant, la communauté faisait sa demande officielle au F. Dugal pour qu'il



Un nom porteur de sens : DesTroisMaisons, tiré de *Histoire de Rimouski par le nom de ses rues* par Richard Saindon ISBN 2-9804670-0-6.

Né à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud dans le comté de Montmagny le 12 janvier 1796, Thomas est le fils de Philippe Picard-Destroismaisons et de Rosalie Fournier. Il fait ses études à Québec et à Nicolet avant d'être ordonné prêtre le 17 octobre 1819. D'abord nommé vicaire à Saint-Hyacinthe, l'abbé Destroismaisons se dirige ensuite vers les territoires du Manitoba où il est missionnaire de 1820 à 1824. Il accepte ensuite la cure de la paroisse Saint-François-Xavier-du-Manitoba.

l'achemine au Conseil provincial.

Le nom de la Communauté

Nous avons cherché un nom qui soit représentatif de l'Est du Québec et qui ait un sens pour nous. Nous ont été suggérés des noms de confrères religieux décédés, et même des noms régionaux. Notre choix s'est unanimement arrêté sur celui de **Communauté DesTroisMaisons. Viatorienne**.

La demande de la reconnaissance d'une communauté locale formée de laïcs implique que nous vivons chacun sous son toit. Cependant, nos frères religieux désirent toujours être des nôtres tant et aussi longtemps qu'ils demeureront dans la région immédiate de Rimouski.

La nouvelle communauté ne sera plus dite de *La Grande Maison*. Mais il n'en reste pas moins **qu'il y aura trois lieux de vie** : chez Céline et Georges, chez Irène et Michel et à La Grande Maison, de là les **Trois Maisons**. Depuis sa création, Réjean Lévesque ainsi que Renée Larose et Guy Leclerc sont devenus membres de la Communauté viatorienne. Nous en sommes à cinq lieux de rencontres. Comme La Grande Maison a été le berceau de l'Association dans l'Est, le mot maison sera toujours une référence à nos origines. Ce mot sera comme un héritage des Viateurs qui ont incarné le charisme querbésien dans notre coin de pays.

Michel Santerre, associé

* * *

En 1827, de retour au Québec, il devient le premier curé du village de Saint-Urbain dans Charlevoix. Après six ans dans cette paroisse, le curé Destroismaisons est nommé à Rimouski en 1833 pour succéder à l'abbé Marcel Ringuet. Il reste 17 ans à Rimouski. Le curé Destroismaisons est délégué en 1836 par l'archevêque de Québec pour choisir l'emplacement de l'église de Sainte-Luce. Il en sera le premier curé par la suite.

Le curé Destroismaisons laisse aussi sa marque dans le domaine de l'éducation à Rimouski. À la suite de la suppression de l'aide de l'État dans le financement de l'instruction au niveau primaire, il décide de retenir le quart des revenus de la Fabrique pour subventionner l'école, et ainsi maintenir un enseignement de qualité. Cette nouvelle institution qu'on appela École de la fabrique pour garçons et filles, occupait le deuxième étage d'un bâtiment construit en 1845-1846. Des rapprochements seraient à faire avec le P. Louis Querbes. Lorsqu'il quitte Rimouski en 1850, l'abbé Destroismaisons est nommé curé à Saint-François sur l'Île d'Orléans. C'est là qu'il meurt le 5 avril 1866.



LA CHASSE AU SERPENT...

Depuis quelque temps, nos poules et les œufs disparaissaient de l'enclos. Mystère! Il fallait trouver le voleur nocturne qui rôdait sur le terrain du noviciat Saint-Viateur de Bouaké.

Il était environ 20 h, lorsqu'une oie sonna l'alarme. La maisonnée organisa une battue, armée de bâtons et de torches. En peu de temps le safari commença. Longeant le mur d'enceinte du noviciat, un serpent cracheur essayait de prendre la fuite le plus discrètement possible. Il devait faire 2 mètres de long et 20 centimètres de diamètre. À la lumière des torches, et la peur aidant, les dimensions ne sont pas toujours évidentes, mais appréciables!

J'ignorais qu'un serpent pouvait se déplacer à une telle vitesse. Il aurait rivalisé facilement avec Jacques Villeneuve dans l'écurie de Formule 1! Malgré les coups de bâtons, il réussit à monter au sommet d'un bougainvillier. Habituellement, le serpent évite cet arbre armé de longues aiguilles. Mais, pour lui, il était question de vie ou de mort, avant que sa peau ne finisse en porte-monnaie, ceinture, ou en sacoche, haut de gamme, pour Brigitte Bardot.

Chaque chasseur y allait de ses conseils, pendant que le serpent, haut perché, nous observait, tout brillant à la lumière de nos torches. Quelques voitures disponibles sur le terrain se mirent en position pour éclairer la scène. On aurait dit un studio de production. Un brave conducteur frappait l'arbre à répétition avec sa voiture

pour faire chuter la bête. En vain! Il a dû renoncer avant de démolir sa voiture. Un novice eut une idée lumineuse. Pourquoi ne pas l'arroser d'eau chaude? Les seaux d'eau bouillante se succédèrent à vive allure sur le feuillage, mais le serpent restait hors d'atteinte. Le résultat était plus dangereux pour les spectateurs que pour l'objectif à atteindre. Après plus d'une heure de lutte et à court d'idées, tout le monde rentra à la maison pour la nuit. Le serpent espérait cette décision depuis longtemps!

Il fallait en avoir le cœur net. Le lendemain, au petit matin, les employés du Foyer Jeune Viateur, armés de machettes, mirent le bougainvillier à terre. Rusé comme un serpent, il avait fui durant la nuit. Le jour même, un autre bougainvillier fut mis à terre à défaut du serpent. Ce

dernier a sans doute reçu une bonne leçon. Depuis ce jour, nos poules ont retrouvé la voix et la ponte. Nous avons nos œufs frais au petit-déjeuner. Ce fut mon premier safari en dix ans de présence africaine. Espérons que le prochain ne mettra pas en cause un tigre ou un léopard? Je resterai cloîtré dans ma chambre, fermée à double tour!

*Valmont Parent, c.s.v.
Socius au Noviciat Saint-
Viateur
de l'Afrique de l'Ouest, Bouaké*

DU NOUVEAU À BANFORA

Quatre religieuses de la Présentation de Marie, venues du Sénégal, sont arrivées dans le diocèse de Banfora. Leur résidence est située à proximité de la nôtre. Depuis octobre 2008, elles sont impliquées au niveau du préscolaire au sein de l'ÉLOQ, dans le bâtiment du Centre d'amitié. Ce dernier comprend une infirmerie, deux bureaux, deux salles de lecture, une bibliothèque et un local pour un cybercafé. Le centre fut construit avec l'aide de l'ambassade du Canada, Manus Unidas et Oxfam Québec. Sœur Clara enseigne l'histoire et la géographie à notre école tandis que sœur Michèle assume la direction du préscolaire. Les deux autres religieuses, sœur Romane et sœur Marguerite, travaillent à l'ouverture du primaire, prévue pour le mois d'octobre 2009. Pour la paroisse Saint-Viateur, l'arrivée de ces religieuses est un atout. Ces femmes très

dynamiques assurent une présence au comité de liturgie, accompagnent des groupes de femmes de la paroisse, l'association des veuves, le groupe d'Emmaüs et les femmes catholiques. Nous les remercions de leur soutien et de leur générosité.

Jean-Marc Provost, c.s.v.

LA MAISON DE LA FOI

Il fallait voir ces gens rivaliser de gestes généreux, des personnes sour-des qui ont préparé une fête de Noël en Montérégie pour leurs frères et sœurs moins fortunés. Quelle chance d'être témoins de tant de sollicitude et de sympathie. Quelle

chance de vivre ces trois temps : les préparatifs à la fête, la célébration et le repas partagé.

Il fallait voir ces bénévoles du Centre d'Hébergement de Cartierville conduisant un à un le fauteuil des résidents vers la chapelle

pour être accueillis par les membres du corps d'Animation de la Maison de la foi. Célébrer l'**Avent** en versant quelques larmes d'émotions, n'est-ce pas cela arroser la fête!

Il fallait voir les préposés du Centre de jour Roland Major servir le repas chaud aux

bénéficiaires sourds rassemblés et ensuite chanter Noël à « pleine main » avec les gens de la Maison de la Foi. Un jour de joie où l'espérance a coulé comme un vin rare.

Il fallait voir les responsables, membres du Conseil du Centre des Loisirs des sourds de Montréal, s'affairer pour préparer un réveillon de Noël simple mais fidèle à la Tradition, pour les personnes sourdes solitaires. Nos cœurs ont débordé en voyant ces

gens entonner manuellement et avec ferveur : ***Voici l'enfant qui est né ce soir!***

Il faudra voir la vingtaine de membres bénévoles de la grande équipe qui se réjouira le 10 janvier de cette nouvelle année lors de la fête annuelle de la Reconnaissance. Des jeux hilarants les attendent, des surprises aussi et surtout un accueil digne de la mère Noël Marie-Paule qui aura cette fois bien plus qu'une bonne soupe chaude à leur servir!

Il faut voir d'un œil positif l'année 2009 qui s'annonce des plus prometteuse grâce à ces personnes donnant temps et service pour embellir la vie.

Il faut voir notre fidèle ami Robert qui ne rate aucune occasion de fêter cette vie quand il s'agit de faire plaisir en envoyant un petit mot d'encouragement au nom de la Maison de la Foi pour l'anniversaire de l'une ou l'autre.

André Lachambre

Jubilaires 2009

Le samedi 13 juin 2009, la province du Canada aura la joie de célébrer le 50^e anniversaire de profession religieuse des Viateurs suivants :

Luc Denommée – René Ladouceur - Valmont Parent – René Poirier – André Thibault.

Les autres anniversaires de profession religieuse sont :

75 ans : Émile Jetté

70 ans : Antonio Archambault - Guy Aubin - Henri-Louis Bureau - Jean-Jacques Larivière

60 ans : Réal Aubin – André Brien – Maurice Brisebois – Gérard Clavet – Paul-Eugène Cournoyer – Léandre Dugal – Bruno Drolet – René Gaudet – Rosaire Lapalme – Clément Larose – Roger Larue – Étienne Leclair – Gaston Letendre – Fernand Lindsay – Clément Vézina

À L'AGENDA

- ✓ Le P. Claude Roy a commencé la visite pastorale de la zone *Île-de-Montréal-Montérégie* le 5 janvier. Les Supérieurs locaux seront avertis du moment des diverses rencontres avec les communautés locales.
- ✓ Le Supérieur provincial participera au prochain Conseil général extraordinaire qui se tiendra à Rome du 22 au 28 janvier prochain. Il sera donc absent du 20 janvier au 5 février 2009.
- ✓ Le prochain Chapitre provincial se tiendra le **samedi 28 février 2009** à la Maison provinciale.

ILS ONT VÉCU LEUR PÂQUE AVEC JÉSUS

P. Léonce Jacob, c.s.v. est décédé le 24 décembre 2008 à l'âge de 91 ans. Ses funérailles ont été célébrées le 29 décembre dernier à la Maison provinciale.

Madame Yvette Bellerose est décédée le 26 décembre à Joliette à l'âge de 90 ans. Elle était la mère du P. Julien Rainville.

M. Gilles Harvey est décédé le 26 décembre dernier à l'âge de 69 ans. Il était le frère du P. Gaston Harvey, c.s.v. de Cutervo au Pérou. Ses funérailles ont eu lieu à Roberval le mercredi 31 décembre 2008.

REMERCIEMENTS

Les membres de ma famille se joignent à moi pour vous remercier pour toutes les marques de sympathie et d'amitié que vous nous avez manifestées à l'occasion du décès de ma mère.

Julien Rainville, c.s.v.